



## EVALUATION DES RESULTATS

*Appui aux mécanismes endogènes pour le dialogue communautaire et  
à l'amélioration des conditions économiques des populations  
vulnérables*

NOVEMBRE 2018

Contact

**RAVALOSON Tiana**  
*Country program manager*  
**Search for Common Ground**  
Madagascar  
+261 20 22 493 40  
[travaloson@sfcg.org](mailto:travaloson@sfcg.org)

**Sedera Rajoelison**  
*Design, Monitoring and Evaluation*  
*Coordinator*  
**Search for Common Ground**  
Antananarivo - Madagascar  
[srajoelison@sfcg.org](mailto:srajoelison@sfcg.org)

**Ce rapport a été rédigé par :**

**L'équipe de suivi et évaluation de Search Madagascar**

**La collecte des données depuis Juin 2018 a été réalisée par**

- SEDERA Rajoelison, **chargé de suivi - évaluation**
- EDINO Jean Noelson ; **Responsable suivi-Evaluation – Région Anosy/Androy**
- MICKA Randriamahatoraka, **Stagiaire en suivi – évaluation**
- AINA Ramanantsiarovana, **assistante en suivi évaluation**
- Jenia Razafinjato, **Chef de projet**
- Berthe Rahitsoa, **Responsable des activités communautaires**
- Sharman Rabirana, **Responsable des activités communautaires Adjoint**
- Elinatex Ramasimasanjaka, **Lieutenant de la gendarmerie nationale (Groupe d'Appui à la Police Judiciaire-Région Anosy)**
- Modeste Ramahefarison, **Adjudant-chef de la gendarmerie nationale (Région Anosy)**

## Table des matières

Table des matières	3
Liste des graphiques et tableaux	3
Abréviations	4
Résumé exécutif	5
1. Contexte du projet	10
2. Méthodologie	11
3. Résultats	15
3.1. Le niveau d’atteinte des résultats escomptés	15
3.2. L’évaluation des résultats atteints	16
3.2.1. Les résultats positifs :	16
Adhésion de toutes les catégories d’acteurs au sein des plateformes	17
Instauration d’un climat de confiance entre les différentes catégories de la communauté	20
Capacités de femmes, jeunes femmes et des jeunes hommes dans la résolution de conflits	22
Le renforcement de la cohésion sociale à travers les messagers de la paix	24
3.2.2. Les résultats négatifs	25
3.3. Les leçons apprises et les recommandations	26
4. Conclusion	29

## Liste des graphiques et tableaux

Graphique 1 : Perception des enquêtées sur l’adhésion de toutes les catégories d’acteurs au sein des plateformes .....	18
Graphique 2 : Instauration d’un climat de confiance entre les différentes catégories en offrant à chacun la possibilité de participer et d’exprimer son point de vue durant les processus de résolution de conflits.....	22
Graphique 3 : Les jeunes sont considérés comme acteur pouvant contribuer dans les conflits en collaboration avec les autorités responsables .....	23
Graphique 4 : Les messagers de la paix ont acquis des compétences pour sensibiliser les membres de la communauté sur la consolidation de paix.....	24
Graphique 5 : Les femmes sont des messagers de la paix et font les sensibilisations pour renforcer la cohésion sociale à travers des messages de paix et résolution de conflits .....	25
Graphique 6 : Les jeunes sont des messagers de la paix et font les sensibilisations pour renforcer la cohésion sociale à travers des messages de paix et résolution de conflits .....	25
Tableau 1 : Liste des interviews individuels effectués .....	13
Tableau 2 : liste des focus group effectué .....	13

## Abréviations

› FAO	› Food and Agricultural Organization
› FD	› Fort - Dauphin
› FDS	› Force de Défense et de Sécurité
› FNUAP	› Fonds des Nations Unies pour la Population
› ILT	› Institutional Learning Team
IP	Implementing partner
› OSC	› Organisation de Société Civile
› PBF	› Peace Building Fund
› RAC	› Responsable des activités communautaires
› RAC Adjoint	› Responsable des activités communautaires Adjoint
› Search	› Search For Common Ground
› UNCDF	› United Nations Capital development Fund
› UNESCO	› Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, les Sciences et la Culture

## Résumé exécutif

Le présent rapport relate les résultats de l'évaluation des résultats du projet «*Appui aux mécanismes endogènes pour le dialogue communautaire et à l'amélioration des conditions économiques des populations vulnérables*» effectuée par Search<sup>1</sup> en accord avec UNFPA. Cette mission d'évaluation des résultats a été menée par l'équipe de Search du 16 au 23 novembre 2018 dans les deux régions, 03 districts et 08 communes d'intervention de programme.

Le projet est financé par le UN Peace Building Fund et est mené en consortium avec quatre agences des nations Unies (UNFPA, FAO, UNCDF et UNESCO), lesquels sont appuyées pour la mise en œuvre par plusieurs ONGs, dont Search.

Le projet vise à **instaurer le dialogue communautaire en réactivant des mécanismes endogènes, en renforçant les moyens de subsistance et en favorisant le changement de comportement en faveur de la paix**. Spécifiquement, le projet prévoit atteindre les deux résultats stratégiques (RS) suivants:

- RS1: La cohésion sociale et l'adhésion à la paix de la population sont renforcées à travers la promotion de mécanismes endogènes de dialogue communautaire ;
- RS2: Les communautés, les femmes et les jeunes marginalisés sont intégrés dans la dynamique socio-économique et renforcent leur participation dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix, réduisant ainsi leur vulnérabilité à se faire enrôler des dans les groupes de dahalo/malaso.

L'intervention de Search contribue au résultat stratégique 1 dont les activités s'orientent autour de la mise en place des plateformes, le renforcement des mécanismes endogènes de réconciliation au niveau des plateformes communautaires, et le soutien dans la constitution des groupements de femmes, des jeunes et des hommes messagers de la paix.

### Méthodologie

---

L'équipe de collecte des résultats était composée de 8 personnes, dont 3 membres du suivi-évaluation, 3 membres de l'équipe programme et 2 officiers de la gendarmerie, lesquels ont aussi participé dans la réalisation des activités depuis l'analyse des barrières au début du projet. L'équipe a utilisé une approche de collecte des données mixte afin de répondre aux questions d'évaluation.

L'évaluation a utilisé les méthodes suivantes:

- Revue documentaire: analyse et consolidation des résultats recueillis pendant les sessions de suivi des résultats antérieurs et les rapports d'activité en vue de concevoir l'outil de collecte.
- Collecte des données au niveau des participants à travers des interviews individuels et des focus group de discussion, ciblant les présidents de plateforme, les leaders communautaires, les

---

<sup>1</sup> Search fait référence à Search for Common Ground

comités de plateforme communale, les messagers de la paix (cible de l'interview individuel) et les représentants des catégories d'acteurs qui ont assisté au dialogue (cible des focus group). A noter que les guides de discussions utilisés contenaient les questions avec échelles de valeurs, allant de fortement d'accord à en désaccord, permettant aux personnes interviewées de valider ou non les résultats identifiés au cours du projet.

- Atelier de réflexion «outcome harvesting»: cette dernière étape a été faite afin de valider les résultats identifiés et de discuter des leçons apprises et des bonnes pratiques durant la mise en œuvre du projet. Cet atelier a été faite avec les 4 staffs de Search sur terrain et 2 membres des gendarmes partenaires impliqués dans la mise en œuvre.

A cet effet, un seul outil de collecte de données a été utilisé pour deux différents groupes cibles, une fiche de collecte contenant les résultats à évaluer. L'ensemble des données recueillies a été intégré sur Microsoft Excel et la validation des données ainsi que l'analyse ont été faites par le consultant de ce projet.

Les données relatées dans ce rapport nous offrent une explication de chaque résultat dûment collecté durant la mise en œuvre du projet mais avec des perceptions quantitatives des cibles du projet selon laquelle ils perçoivent aussi les résultats comme il a été collecté tout au long du projet.

### *Limitation*

---

Sur le plan exogène, la mission a subi quelques limites tels que la situation sécuritaire dans la commune rurale de Marotsiraka, se manifestant par un conflit entre l'ethnie Bara et Antandroy, lequel a posé des difficultés à l'équipe ainsi qu'aux enquêtés car des attaques entre ces deux ethnies étaient en cours pendant les jours de collecte. En conséquence, la durée des interviews et des focus groupe de une heure ont dû être raccourci dans la commune de Marotsiraka. Toutefois, cette situation n'altère en rien la qualité des données. L'orientation des discussions consistaient aussi parfois un défi vu que les communautés interviewés ont tendances à vouloir discuter de leur perception sur les interventions des autres agences ONU-siennes<sup>2</sup>. En fait, les cibles de ces agences sont issues des plateformes communautaires initiées par Search, raisons pour lesquelles la communauté profite de cette rencontre durant l'évaluation pour transmettre des doléances pour ces agences, impactant sur la durée et l'étendue des discussions.

Sur le plan endogène, L'utilisation de l'échelle de likert, laquelle consiste à utiliser des échelles de valeurs pour pouvoir apprécier la perception des participants sur les résultats, posait quelques difficultés liées aux aspects culturels Malgaches. Autrement dit, culturellement il est difficile pour certaines personnes de dire « non, je suis en désaccord», mais ils donnent toujours des réponses positives avec des explications/discours qui tendent vers le négatif en cas de désaccord. La solution adoptée était d'ajouter des pourcentages, c'est-à-dire « êtes-vous d'accord à 100% ; 75%, 50% ou 25% ? ».

### *Principales conclusions*

---

---

<sup>2</sup> Le PBF est un projet conjoint et holistique de plusieurs agences onusiennes. Chaque agence réalise leurs activités en distribuant des intrants agricoles (FAO), en faisant des alphabétisations (UNESCO) dont les bénéficiaires participants sont issus des plateformes mise en place par Search. En ayant des participants communs, ces derniers tendent à exprimer leur perception sur les interventions des agences onusiennes

Search a pu mettre en place 52 plateformes de dialogue résultant d'un processus inclusif et progressif sur différents niveaux allant du fokontany à intercommunal. Dans un souci de valoriser les besoins de toutes les catégories d'acteurs<sup>3</sup> de la communauté, des dialogues par acteurs, puis par fokontany, puis par commune et enfin intercommunal ont été effectués autour d'une problématique liée à la sécurité. Ces différents niveaux de dialogues constituent alors les plateformes. Il ne s'agit pas seulement de regrouper systématiquement tous les acteurs à tous les problèmes mais de mettre en relation les différentes catégories d'acteurs concernées qui comptent plus de 10 835 adhérents représentant des catégories d'acteurs<sup>4</sup>.

En donnant ainsi l'opportunité à des acteurs issus de différents milieux d'exprimer leurs points de vue et proposer des pistes de solutions pour instaurer la paix et la sécurité, on a pu restaurer leur confiance et leur relation mais également de stimuler leur attitude à s'engager à travers la mise en œuvre d'actions conjointes. Outre l'adhésion de toutes les catégories d'acteurs, un changement de perception sur les rôles de certains acteurs marginalisés<sup>5</sup> et un changement d'attitude sur leur contribution dans des actions de transformations de conflits a été remarqué car ils ont pu participer et donner leurs opinions au sein de ces plateformes.

Les participants au projet constatent et valident ces changements car **47.20% des personnes enquêtées sont très d'accord sur le fait qu'il y a une adhésion de toutes les catégories d'acteurs au sein des plateformes et 35.66% des enquêtés affirme que la mise en place des plateformes de dialogue communautaire ont permis à la communauté d'avoir confiance aux autres acteurs de la communauté.** Cette mise en confiance émane du fait que les différentes catégories puissent s'exprimer librement sans tenir compte d'éventuelles représailles et d'exclusion à cause leur statut et de leur attribution sociale.

Ces changements ont été effectives aussi grâce au changement d'attitude des notables qui sont convaincues de la pertinence du « terrain d'entente » après les formations en étant plus à l'écoute des besoins et des intérêts des acteurs en conflits dont ils se chargeaient de la médiation. Aussi, cette attitude conciliante favorisant le « win-win » des notables ont beaucoup contribué à légitimer socialement les plateformes mais aussi à sensibiliser la participation de toutes les catégories de différentes localités, y compris les habitants des zones reculées et surtout les femmes et les jeunes, à avoir de la confiance à participer aux échanges.

D'ailleurs, les jeunes hommes, autrefois exclus, s'affirment et gagnent plus de confiance en eux grâce aux espaces de dialogues qui leurs ont donné la voix et donné la possibilité de s'exprimer mais aussi grâce aux appuis par les autres agences onusiennes qui ont permis de renforcer leur capacité de résilience. Aussi, leur participation à travers les matchs de foot ponctuels, appuyés par Search, ont élargi la prise de conscience des possibilités reflétant l'unité et la collaboration. Ils deviennent alors plus actifs, participent aux actions communautaires et aux dialogues afin de contribuer à l'instauration d'une paix durable.

---

<sup>3</sup> Hommes ( association d'homme ) , les femmes ( association de femme), les jeunes hommes et les jeunes femmes ( Association de jeune ) , les ex dahalo (ex bandits) ou jado ( Auto-défense villageoise ) , les notables, les forces de l'ordre, Fonctionnaire de l'état, représentant de l'état, Autorité religieuse, Association paysanne

<sup>4</sup> Hommes ( association d'homme ) , les femmes ( association de femme), les jeunes hommes et les jeunes femmes ( Association de jeune ) , les ex dahalo (ex bandits) ou jado ( Auto-défense villageoise ) , les notables, les forces de l'ordre, Fonctionnaire de l'état, représentant de l'état, Autorité religieuse, Association paysanne

<sup>5</sup> Les femmes, les ex-dahalo et les jeunes



Les activités réalisés dans le cadre du projet, entre autres, les événements de solidarité et les rituels de paix ont également renforcé cette confiance et favorisent la réconciliation entre la communauté et améliorent leurs cohésions sociales. Actuellement, la communauté organise des travaux communautaires et circulent librement entre les fokontany sans avoir peur ni des stéréotypes/préjugés envers les jeunes hommes sur une éventuelle attaque. Le fait est que les plateformes et les événements de solidarités les ont donnés l'occasion de se connaître et de renforcer des liens sociaux. Les perceptions des membres de la communauté à l'égard des membres des plateformes ont également changé, notamment leur attitude vis-à-vis des rôles et de la valeur ajoutée des plateformes grâce aux actions de résolutions de conflits réalisées.

Un changement de compétences et de capacités accru à gérer les conflits a été noté également. Le processus de résolution de conflit dans le Sud est très complexe et réservé à des notables « hommes » de la communauté. En ciblant ces notables et en renforçant leurs connaissances sur l'approche common ground, ces derniers ont pu transformer ces connaissances en compétences en démontrant durant les résolutions de conflit la recherche du terrain d'entente et non plus le compromis. A cet effet, 42 conflits ont été réglé par ces notables et ils ont été mis en valeur par la communauté grâce à leur qualité de neutralité et impartialité durant les résolutions de conflits sans coûts<sup>6</sup>. **49% des personnes participant à cette évaluation enquêtées sont très d'accord qu'elles peuvent avoir confiance au processus de résolution de conflits.**

Search a pu mettre en place un mécanisme de dialogue à différents niveaux lequel représente une structure qui fonctionne et est reconnu par la communauté actuellement.

En parallèle à ce mécanisme, Search a aussi identifié des leaders (jeunes hommes – hommes – jeunes femmes et femmes) dans la communauté en collaboration avec les plateformes pour véhiculer des messages de paix au niveau de la communauté. On a dénommé ces leaders « messagers de la paix ou Kintana ». Si la plateforme rassemble les membres de la communauté pour trouver ensemble des solutions aux conflits, les messagers de la paix les encouragent à adopter des attitudes non violentes et leur rappellent l'importance de l'écoute, de la collaboration et de la solidarité. 58 messagers de la paix dont 21 hommes, 17 femmes, 14 jeunes hommes et 16 jeunes femmes ont été formés et coachés par Search pour définir des messages de paix et sensibilisés leurs communautés. A travers leurs sensibilisations, les messagers de la paix utilisent un kit de sensibilisation (boite à image) développé par Search afin d'expliquer les messages de paix, ce qui facilite la compréhension. 20.06 % des personnes enquêtées sont très d'accord sur la compétence en sensibilisation que les messagers ont acquis et 36.58% sont très d'accord que les messagères de la paix femme sont très assidu à intervenir au sein de la communauté pour véhiculer des messages et même de gérer les conflits existants.

**Autres résultats majeurs de ce projet est la collaboration avec les forces de sécurité** laquelle se manifestant par (1) le fait que les forces de l'ordre considère la plateforme comme étape préventive du processus de résolution de conflits, (2) la collaboration effective entre la plateforme et la gendarmerie pour l'élaboration des registre de passage (Beraketa) et (3) la reconnaissance et acceptation de la décision de la plateforme par les gendarmeries lors d'un saisi d'une infraction (Ebelo). Ces changements sont le

---

<sup>6</sup> Dans la culture du Sud, toute médiation ou réconciliation sont très onéreux car les personnes à réconcilier doivent honorer financièrement l'action des notables en charge de faire la médiation ou la réconciliation par des zébus, lesquelles sont issues d'une convention communautaire. Depuis l'existence de la plateforme, ce n'est plus requis car les personnes en conflits peuvent faire appel à la plateforme directement en tant que structure mais non plus les individus « notables ». Toutefois, la plateforme ne refuse pas que les personnes octroient des « remerciements » en nature selon leur degré de satisfaction.



résultat de l'intervention de projet à travers les dialogues au sein des plateformes auxquels les forces de sécurité sont adhérents.

En perspective de maintenir et de soutenir ces changements pour une durabilité effective, l'évaluation a identifié des leçons apprises lesquelles sont les bases des recommandations ci-après :

- Des membres des forces de sécurité ont émis quelques appréhensions sur les rôles des plateformes à résoudre les conflits par soucis de chevauchement des responsabilités mais aussi de mauvaise compréhension de la communauté sur les prérogatives des deux. Afin de réduire ce risque, **la conception de charte de résolution de conflit entre les forces de l'ordre et les leaders de plateformes** est à concevoir
- Les communes avoisinantes des zones d'intervention accusent des mêmes conflits et problèmes liés à la sécurité. Si les rituels de paix apaisent la division sociale et l'insécurité dans ces zones d'intervention, les menaces d'insécurité persistent hors zone induisant à un risque constant pour les fokontany du projet. **L'intégration des fokontany hors zones d'intervention en vue d'étendre l'effet de l'intervention de projet est à faire.** Mais aussi, les rituels de paix ont beaucoup contribué à ce résultat de renforcer la relation et la confiance entre la communauté. Il faut initier les plateformes à mettre en œuvre ces initiatives favorisant ces rituels
- **Le renforcement des capacités des membres de la plateforme** en soutenant leur compétence en leadership et de gestion associative
- **La compréhension commune du concept « plateforme » par les partenaires de mise en œuvre et les agences onusiennes.** Afin d'éviter la confusion et éclaircir la compréhension sur les "membres" des plateformes véhiculées par les agences onusiennes et les IP<sup>7</sup>. Il faudrait s'accorder sur l'usage d'un même langage en ce qui concerne la définition des membres des plateformes pour éviter la confusion au niveau des participants dans un respect de l'approche « ne pas nuire ».
- **Maintenir des réunions de coordination pour une meilleure gestion des** activités et tenir des missions conjointes est à maintenir afin d'améliorer la visibilité des agences onusiennes et aussi pour que les participants comprennent mieux les mandats de chaque agence.
- **Intégrer les groupements d'intérêt sur les activités génératrices de revenu** dans le processus multi acteur du dialogue communautaire peut renforcer sa constitution. Ceci peut constituer un « élément connecteur » dans la réalisation des dialogues.
- **Le lancement officiel des messagers de la paix pour assurer leur visibilité la crédibilité dans leur commune respective** : à travers d'une organisation d'un événement officiel.

---

<sup>7</sup> Partenaires de mise en oeuvre

## 1. Contexte du projet

Le projet « Appui aux mécanismes endogènes pour le dialogue communautaire et à l'amélioration des conditions économiques des populations vulnérables » a été conçu pour restaurer la paix et la cohésion sociale dans la région sud de Madagascar. Il est financé par le UN Peace Building Fund et est mené en consortium avec quatre agences des Nations Unies (UNFPA, FAO, UNCDF et UNESCO), lesquels ont fait appel pour la mise en œuvre par des ONG, y compris Search.

À Madagascar, la situation sécuritaire dans les campagnes du grand sud ne cesse de se dégrader. Les actes de banditisme et en particulier les vols de bœufs se multiplient. Ces phénomènes affectent beaucoup la condition économique de la communauté. Les membres de la communauté sont mis dans une situation de vulnérabilité. En 2016, l'investigation dans le cadre de la consolidation de la paix a révélé les causes qui engendrent cette situation sécuritaire dans le sud, notamment : l'enclavement, la décentralisation et l'accès limité à des services sociaux de base, la marginalisation des femmes et des jeunes au sein de la communauté et surtout le phénomène de vol de zébus par les dahalo<sup>8</sup> qui sévit dans la communauté. Cependant, en se sentant exclus de la communauté, les jeunes sont plus enclins à rejoindre les groupes de dahalo et les femmes ne se sentent pas concernées par tous les sujets liés à la paix. D'ailleurs, le manque d'activités génératrices de revenus de ces jeunes augmente leurs motivations à rejoindre les groupes criminels organisés ou dahalo. Malgré tout, la situation sécuritaire a une tendance à s'aggraver dans le sud de Madagascar, notamment dans les régions Anosy et Androy.

Dans le cadre de l'amélioration de cette situation, chaque agence onusienne a signé un accord envers chaque ONG de mise en œuvre pour la réalisation des projets. Concernant la convention entre UNFPA et Search, l'objectif global de ce projet est de renforcer la cohésion sociale et l'adhésion à la paix de la population à travers la promotion de mécanismes endogènes de dialogue communautaire. Les objectifs spécifiques sont: (1) les plateformes communautaires et inclusives de concertation et de sensibilisation sur les enjeux socio-économiques de la paix sont fonctionnelles et permettant de renforcer les mécanismes endogènes de dialogue communautaire et de renforcer la cohésion sociale et (2) des artisans et facilitateurs de la paix sont opérationnels au niveau de la communauté, des établissements scolaires et des médias.

La logique de projet est d'intervenir sur deux aspects par rapport à l'amélioration de la situation sécuritaire :

- Résultat 1 sur la cohésion sociale et l'adhésion à la paix de la population sont renforcées à travers la promotion de mécanismes endogènes de dialogue communautaire,
- Résultat 2 sur les communautés, les femmes et les jeunes marginalisés sont intégrés dans la dynamique socio-économique et renforcent leur participation dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix.

Les résultats de Search et UNFPA se focalisent sur le résultat 1, en ciblant dix catégories d'acteurs dont : les chefs fokontany, les représentants des autorités locales, des leaders traditionnels et religieux, notamment coutumiers, des groupes d'autodéfense villageoise, de même que les ex-dahalo, des

---

<sup>8</sup> Dahalo : voleurs de zébus, bandits.

groupements de paysans, des organisations de la société civile, des femmes et des jeunes. Les activités qui contribuent à l'atteintes de résultat sont effectués, notamment :

- Activité 1.1.1 Mise en place plateformes : appuyer la mise en place des plateformes communautaires de concertation ;
- Activité 1.1.2 Renforcer les mécanismes endogènes de réconciliation au niveau des plateformes communautaires
- Activité 1.2.1 Soutenir la constitution des groupements de femmes messagers de la paix ;
- Activité 1.2.2. Soutenir la constitution de groupements de jeunes et hommes messagers de la paix.

Après 09 mois (du Avril au décembre 2018) de mise en œuvre dans 02 régions : région Anosy et Androy ; 03 districts (Amboasary sud, Betroka et Bekily) et dans 42 fokontany de 08 communes, notamment : Betroka, Ivahona, Mahabo, Ianabinda, Beraketa, Ebelo, Marotsiraka et Tsivory. L'équipe de suivi évaluation a procédé à une évaluation des résultats qui sont détaillés dans le présent rapport.

## 2. Méthodologie

Cette évaluation a été effectuée dans les 8 communes d'intervention du projet. La méthodologie conçue prévoit des sessions de revue documentaire et des fiches du projet ainsi qu'une session de Outcome Harvesting<sup>9</sup> précédé d'une collecte de données à travers des focus groupes, des entretiens individuels et enquêtes pour valider les résultats au niveau de la communauté.

Cette évaluation a pour objectifs de :

- 1- **Mesurer le niveau d'atteinte des résultats escomptés**
  - Dans quelle mesure les cibles du projet ont été atteintes ?, notamment les indicateurs :
    - Taux de satisfaction des membres de la communauté sur les activités des plateformes relatives à la consolidation de la paix
    - Nombre de conflits entre groupes réglés via les mécanismes endogènes
- 2- **Identifier les résultats induits par les différentes interventions du projet**
  - Quels sont les résultats (positifs ou négatifs, attendus ou inattendus) du projet? Leur signifiante et leur contribution ?
  - Comment le projet a permis de changer le contexte relationnel, fonctionnel et de collaboration entre les acteurs ?
- 3- **Identifier les leçons apprises au cours de la mise en œuvre et fournir les recommandations**
  - Compte tenu de ces résultats, quelles sont les leçons apprises ?
  - Quelles sont les recommandations pour des initiatives futures ?

L'équipe de suivi et évaluation de Search a procédé à une série de session de collecte<sup>10</sup> de résultat durant le projet. Ainsi, les résultats obtenus pendant le suivi des résultats ont été consolidés dans un journal de

---

<sup>9</sup> Le outcome harvesting ou « récolte des résultats» est un approche d'évaluation qui consiste à identifier les résultats achevés dans le cadre du projet et évaluer la contribution du programme ainsi que l'importance (signifiante) pour le programme de ces changements

<sup>10</sup> Suivi de résultat : Session un : du 17 au 22 Juin 201 - Session deux : 27 Aout au 04 Septembre 2018 - Sésion trois : 25au 29 Septembre 2018

résultats, lesquels ont servi de base pour la conception des outils de collecte afin de faire le recoupement au niveau de la communauté touchée par les activités du projet.

Ces résultats sont :

- ❖ Résultats attendus :
  - Adhésion de toutes les catégories d'acteurs (hommes-femmes-jeunes hommes-jeunes femmes-autorités traditionnelles/locales-Jado-etc.) représentatifs de la communauté au sein des plateformes et durant l'élaboration des plans de paix
  - Instauration d'un climat de confiance entre les différentes catégories de la communauté (hommes-femmes-jeunes hommes-jeunes femmes-autorités traditionnelles/locales-Jado-etc.) en offrant à chacun la possibilité de participer et d'exprimer son point de vue durant les dialogues communautaires et les processus de résolution de conflits
  - L'adoption d'un comportement responsable au niveau de la communauté par les membres des plateformes
  - Les différents groupes d'acteur dans les zones ont l'occasion de se connaître, de se réconcilier et de collaborer afin de pouvoir renforcer la cohésion sociale
  - La plateforme est considérée et reconnue comme moyen de résolution de conflits par la communauté en priorisant un issu de conflit neutre et gagnant/gagnant
  - La considération des forces de l'ordre de la plateforme comme étape préventive du processus de résolution de conflits
  - Les jeunes et les femmes sont considérés comme acteur pouvant contribuer dans les conflits en collaboration avec les autorités responsables
  - Les femmes et les jeunes sont des messagers de la paix et font les sensibilisations pour renforcer la cohésion sociale à travers des messages de paix et résolution de conflits
  - Les messagers et les leaders de plateforme ont des compétences et des comportements respectant les valeurs Common ground dans la résolution de conflit.
  - L'ajout de convention sociale comme le sasa somotsy et sasa nono pour encourager les jeunes à participer aux rituels de paix garant de la cohésion sociale
  - L'identification des plans de paix en alignement avec les réels besoins de la communauté issus des dialogues communautaires
- ❖ Résultats inattendus :
  - Participation encore limitée des femmes et des jeunes dans les résolutions de conflits à cause du respect des normes culturelles
  - Conflits de pouvoir entre les membres du bureau des plateformes communales et les autorités locales à cause d'une perception de chevauchement de rôle dans les mécanismes de résolution de conflits
  - L'implication de certains messagers de la paix mise en cause à cause d'une poursuite d'intérêts personnels

Plus spécifiquement, afin de valider, d'identifier l'importance et la contribution de ces résultats, la première étape de la collecte a envisagé une collecte des données à travers une méthodologie qualitative:

- **Revue documentaire**

---

Afin d'identifier le progrès d'atteintes des résultats escomptés du projet, l'équipe a procédé à une revue documentaires :

- Rapports d'activité
- Rapports de suivi

- **Entretiens clefs**

Les entretiens semi-structurées ont été réalisées au niveau des:

- Les présidents de plateforme ;
- Les leaders communautaires ;
- Les comités de plateforme communale ;
- Les messagers de la paix

Au total, nous avons réalisés 32 interviews semi-structurées dans les 08 communes. Le tableau ci-dessous nous montre les entretiens clefs menés dans chaque commune :

Tableau 1 : Liste des interviews individuels effectués

COMMUNE	Président plateforme	Leaders communautaires	Comités de plateforme communale	Messagers de la paix	Total
BETROKA	1	1	1	1	4
IVAHONA	1	1	1	1	4
MAHABO	1	1	1	1	4
IANABINDA	1	1	1	1	4
BERAKETA	1	1	1	1	4
EBELO	1	1	1	1	4
MAROTSIRAKY	1	1	1	1	4
TSIVORY	1	1	1	1	4
<b>TOTAL</b>	<b>8</b>	<b>8</b>	<b>8</b>	<b>8</b>	<b>32</b>

- **Focus Groupes**

Quant aux focus, au total, nous avons réalisés 32 FG dans les 08 communes.

Tableau 2 : liste des focus group effectué

COMMUNE	Nombre de Focus groupe Homme	Nombre de Focus groupe Femme	Nombre de Focus groupe Jeunes femmes	Nombre de Focus groupe Jeunes hommes	Total
BETROKA	1	1	1	1	4
IVAHONA	1	1	1	1	4
MAHABO	1	1	1	1	4
IANABINDA	1	1	1	1	4
BERAKETA	1	1	1	1	4

EBELO	1	1	1	1	4
MAROTSIRAKY	1	1	1	1	4
TSIVORY	1	1	1	1	4
	<b>8</b>	<b>8</b>	<b>8</b>	<b>8</b>	<b>32</b>

- **Atelier de réflexion**

Cette dernière étape de réflexion avec l'équipe programme a été faite afin de valider les résultats identifiés et de discuter les leçons apprises et les bonnes pratiques durant la mise en œuvre du projet. Cet atelier a été faite avec les 4 staffs des Search sur le terrain et 2 membres des gendarmes partenaires impliqués dans la mise en œuvre.

### *Collection et Analyse des Données*

---

La collecte des données a été effectuée par l'équipe de suivi-évaluation de Search, dont le lead a été le consultant en suivi évaluation du projet en collaboration avec les membres de l'équipe programme ainsi que deux membres de la gendarmerie. L'équipe a travaillé en binôme pour réaliser les focus group discussions et les entretiens, l'un était preneur de note et l'autre était modérateur.

La transcription des données qualitatives a été faite par chaque binôme en utilisant un masque de saisie conçu par le consultant suivi-évaluation. Ces données ont été ensuite analysées par le consultant sous la supervision du chargé de suivi-évaluation. Les données quantitatives, qui soulignent la perception des participants pour chaque résultat collecté, ont été saisies sur Excel par le stagiaire en suivi-évaluation et la validation des données ainsi que l'analyse ont été faites par le consultant. Par conséquent, les données relatées dans ce rapport nous offrent une explication de chaque résultat dûment collectés durant la mise en œuvre du projet, avec des perceptions des bénéficiaires du projet, qui nous ont permis de ressortir des résultats quantitatifs en vue d'une validation des résultats collectés

La rédaction du rapport a été faite par l'équipe suivi-évaluation sous la supervision du chargé de suivi-évaluation de Search.

L'équipe ILT a été impliquée durant le processus d'évaluation ; de la conception des outils à la validation du rapport.

### *Limitations*

---

Sur le plan exogène, la mission a subi quelques limites tels que la situation sécuritaire : dans la commune rurale de Marotsiraka. L'effet du conflit entre l'ethnie Bara et Antandroy a posé des difficultés à l'équipe ainsi qu'aux enquêtés car des attaques entre ces deux ethnies étaient en cours pendant les jours de collecte. En conséquence, la durée des interviews et des focus groupe de une heure ont dû être raccourci dans la commune de Marotsiraka. Toutefois, cette situation n'altère en rien la qualité des données. L'orientation des discussions consistaient aussi parfois un défi vu que les communautés interviewés ont

tendances à vouloir parler discuté de leur perception sur les interventions des autres agences onusiennes<sup>11</sup>. En fait, les cibles de ces agences sont issues des plateformes communautaires initiées par Search, raisons pour lesquelles la communauté profite de cette rencontre durant l'évaluation pour transmettre des doléances pour ces agences, impactant sur la durée et l'étendue des discussions.

Sur le plan endogène, l'utilisation de l'échelle de likert, laquelle consiste à utiliser des échelles de valeurs pour pouvoir apprécier la perception des participants sur les résultats, a posé quelques difficultés liées aux aspects culturels Malgaches. Autrement dit, culturellement il est difficile pour certaines personnes de dire «non, je suis en désaccord», mais ils donnent toujours des réponses positives avec des explications/discours qui tendent vers le négatif en cas de désaccord. La solution fut d'ajouter des pourcentages, c'est-à-dire «êtes-vous d'accord à 100% ; 75%, 50% ou 25% ? ».

## 3. Résultats

### 3.1. Le niveau d'atteinte des activités planifiées

Search a pu réaliser toutes les activités attendues de ce projet. En effet, dans l'année 2018 l'équipe a pu mettre en œuvre les activités suivantes :

- **Une analyse des barrières**

Au début du projet, une analyse des barrières à la participation citoyenne, notamment celle des femmes et des jeunes. Ainsi que l'analyse des mécanismes endogènes de gestion et de transformation des conflits a été tenue, pour ressortir quels étaient les principaux obstacles pour leur participation efficace. Cette analyse a pu permettre à l'équipe de mise en œuvre de définir les stratégies d'intervention et approches à adopter au cours du projet :

- **La mise en place des plateformes communautaires à travers une approche multi acteur**

La mise en place des plateformes a été un processus inclusif qui ouvre un espace de dialogue autour d'une problématique liée à la sécurité. Cependant, il ne s'agit pas seulement de regrouper systématiquement tous les acteurs à tous les problèmes mais de mettre en relation les différentes catégories d'acteurs concernées (hommes, femmes, jeunes hommes et jeunes femmes, ex bandits, force de défense villageoise, autorités, etc.) qui ont un intérêt à améliorer un problème spécifique. Les plateformes communautaires de dialogue visent aussi à stimuler les engagements de leurs adhérents à travers des actions conjointes et des processus de prise de décision en amont tout en veillant au respect de la subsidiarité (respect des rôles, ne pas se substituer).

Dans ce sens, Search a mis en place ces plateformes à 3 niveaux différents (fokontany, communal et intercommunal) afin de garantir l'adhésion de toutes les catégories de la population. Au niveau de

---

<sup>11</sup> Le PBF est un projet conjoint et holistique de plusieurs agences onusiennes. Chaque agence réalise leurs activités en distribuant des intrants agricoles (FAO), en faisant des alphabétisations (UNESCO) dont les bénéficiaires participants sont issus des plateformes mise en place par Search. En ayant des participants communs, ces derniers tendent à exprimer leur perception sur les interventions des agences onusiennes



fokontany, des focus groupes sont effectués par catégories d'acteurs<sup>12</sup> pour donner une voix à chaque groupe incluant les groupes vulnérables au vue d'élaborer les plans locaux de paix. Les plateformes au niveau communal supervisent la mise en œuvre des plans de paix, inventorient les conflits et mènent le processus de transformation de conflit. Quant au niveau intercommunal, les plateformes représentent une espace de discussion, d'échange et de partage d'expérience des plateformes communales. A chaque niveau, les plateformes sont composées par des représentants désignés à partir de chaque catégorie d'acteur répertoriée. 52 plateformes communautaires mixtes ont été instituées à 3 niveaux (fokontany, communal et intercommunal). Ces plateformes ont vu l'adhésion de 10835 personnes, dont 2734 jeunes hommes ; 2978 jeunes femmes, 2721 hommes et 2402 femmes.

98 dialogues communautaires ont été réalisés autour des thématiques liés à la paix et à la sécurité. Les rôles des acteurs ont contribué à la consolidation de la paix, la réalisation des plans locaux de paix et genre et santé de reproduction des adolescents et les jeunes. A travers de ces dialogues communautaires, 50 plans locaux de paix ont été élaborés et mis en œuvre.

- [Formation des leaders communautaires sur l'approche Common Ground](#)

Des leaders communautaires sont devenus membres de bureaux de plateformes au niveau communal et ont bénéficié d'une formation sur l'approche Common Ground, sur des techniques de transformation pacifique des conflits et de communication sensible aux conflits. Au total, 726 leaders communautaires ont été formés et grâce à leurs acquis, **42 conflits communautaires ont été gérés de manière pacifique via les mécanismes endogènes.**

Ces leaders communautaires ont été appuyés dans la tenue des réunions de suivi pour la réalisation des plans locaux de paix et l'organisation des mécanismes endogènes de réconciliation.

- [Soutenir la constitution des groupements de messagers de la paix ou Kintana](#)

Les messagers de la paix ou Kintana sont des membres de la plateforme communautaire qui sont engagés dans la promotion des messages de paix à travers des initiatives qui ont été appuyés pour les actions de sensibilisations. L'activité s'est fait en trois étapes dont l'identification, la formation et l'appui des plans ou initiatives de paix. L'identification des messagers de la paix a été faite par les présidents de plateformes. Les critères leur ont été communiqués lors du premier dialogue communal. Les principaux critères mentionnés étaient : la motivation à œuvrer pour la paix, le côté « volontaire » de la mission du messenger de la paix et la crédibilité au sein de la communauté. Deux séries de formation ont été ensuite dispensées aux messagers à Betroka et Tsivory en juin et en août, à travers lesquelles ils ont établies des plans d'action de sensibilisation. 75 messagers de la paix ont bénéficié de cette formation, lesquels ont établi 58 plans de paix, permettant la sensibilisation de 991 Hommes ; 482 Jeunes homme ; 683 jeunes femmes puis 1820 femmes sur les thématiques de paix et de sécurité.

## 3.2. L'évaluation des résultats atteints

Grâce à ces approches et ces activités, les individus habitués à la division interagissent entre eux. Les activités ont produit les changements escomptés, et en particulier l'adhésion de toutes les catégories

---

<sup>12</sup> Homme, femmes, Jeunes hommes et jeunes femmes, autorités religieuses, autorités traditionnelle, groupement de paysans, forces de défenses villageoises, forces de l'ordre.

d'acteurs au sein des plateformes, l'instauration d'un climat de confiance entre les différentes catégories de la communauté, les capacités de femmes et des jeunes dans la transformation pacifique des conflits et l'amélioration de la cohésion sociale à travers les messagers de la paix. Ces différentes catégories de changements ont été perçues et identifiées progressivement à travers des sessions de réflexion antérieures, mais ont été ensuite approfondies, analysées et validées par la communauté ainsi que les équipes techniques de mise en œuvre durant cette évaluation. Les parties suivantes présentent ces résultats :

### 3.2.1. Les résultats du projet

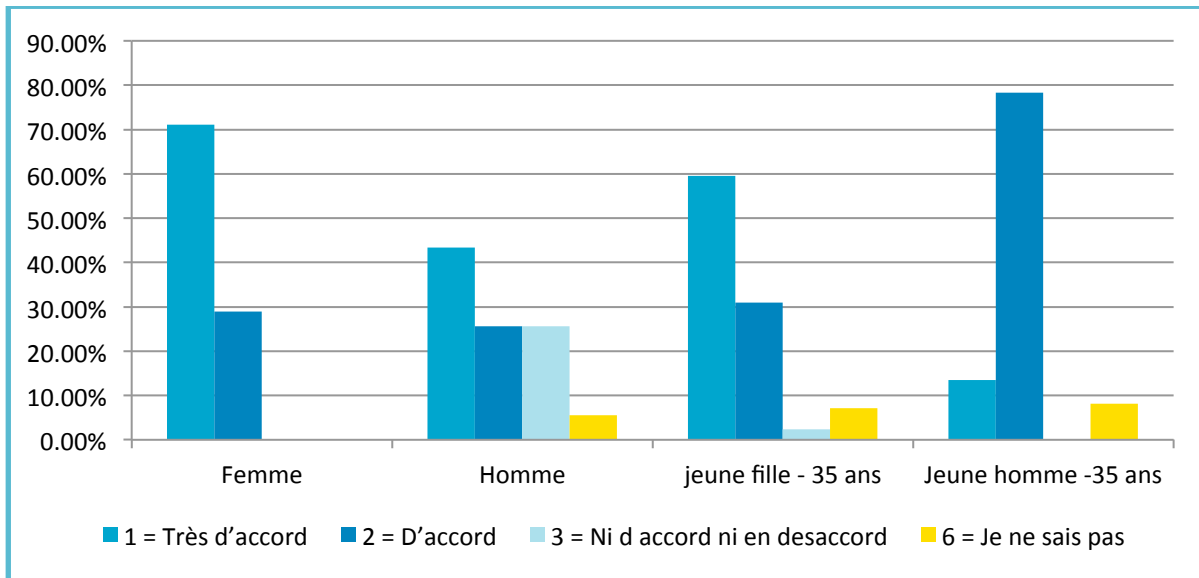
#### *Adhésion de toutes les catégories d'acteurs au sein des plateformes*

Grâce à l'approche multi acteur, qui a pour but de réunir toutes les catégories de la population, les personnes enquêtées ont affirmé que ce processus inclusif offre un espace de dialogue à tous les acteurs et est très pertinente et utile dans le contexte d'insécurité et d'exclusion qui existent dans leur communauté. Le processus permet aux acteurs d'exprimer ouvertement et librement leurs points de vue et préoccupations, favorisant la concentration participative et permettant à tous de renforcer leur capacité à dialoguer.

**47.20% des personnes ayant participé à l'enquête sont très d'accord sur le fait qu'il y a une adhésion de toutes les catégories d'acteurs au sein des plateformes.** Les

femmes, les jeunes femmes ainsi que les hommes ont le plus affirmé cette tendance, contre le 13.51% des jeunes hommes. Les jeunes hommes ont affirmé qu'il est encore très difficile pour eux de se faire entendre malgré leur présence dans les plateformes. En effet, ils affirment donner leurs avis et idées mais au final, les décisions reviennent aux hommes. Le cas a été remarqué dans toutes les communes sauf pour Ianabinda car les jeunes hommes sont acceptés et leurs idées sont valorisés par les notables s'ils se sont affirmés en ayant réalisé des actions concrètes positives pour leur communauté.

*« Avant la communauté n'avait pas l'habitude de s'entraider même si le Maire de la commune les demandait ; mais depuis l'existence des plateformes le changement s'est constaté. C'est-à-dire, il y a une amélioration de collaboration entre la communauté s'il y a des travaux commun»* femme focus groupe Mahabo



**Graphique 1 :** Perception des enquêtées sur l'adhésion de toutes les catégories d'acteurs au sein des plateformes

Le renforcement des relations entre les membres de la communauté au sein des dialogues a induit à des interactions positives et à plus de confiance. En d'autres termes, **98% personnes enquêtées affirment qu'à travers les plateformes, ils ont eu l'occasion de se connaître, de se réconcilier et de collaborer afin de pouvoir renforcer la cohésion sociale.** L'adhésion aux plateformes encourage la communication entre les différentes parties prenantes pour répondre à une problématique commune. De plus, depuis l'existence des plateformes, la relation au sein de la communauté s'améliore, et le fait de dialoguer pour identifier un problème commun a renforcé la compréhension mutuelle, si bien que les membres ont la tendance de s'entraider quand il y a de travail commun affirme les participants aux différents focus group. Les gendarmes et les autorités locales, entre autres, consentent l'implication de la plateforme en tant que première étape de résolution de conflits et cela génère une collaboration entre eux. Cette collaboration se manifeste, par exemple, à travers l'élaboration des registres de passages afin de recenser les déplacements et les va et vient des étrangers dans/entre les fokontany. Les gendarmes respectent également des décisions prises par la

*« Depuis l'existence de la plateforme de dialogue communautaire, je sens que nos relations villageoises progressent et la confiance dans la communauté s'améliore à la suite des dialogues effectués entre nous et la gestion de conflits par l'approche Common ground fait par les membres de plateforme sans avoir une liaison avec les forces de l'ordre et les autorités institutionnels. Avant, on avait l'habitude de gérer nos conflits à la gendarmerie et les autorités institutionnelle, et on a dépensé au minimum 10 000 000 Ar pour régler un conflit ; on se sentait vulnérable (par rapport à nos richesses, relations sociale et surtout notre sécurité). Maintenant, je me sens léger au niveau de ma communauté en termes de la gestion de conflit grâce à l'existence de la plateforme et l'initiative des membres de la plateforme de dialogue communautaire. »*  
**- Leader Communautaire – Fokotany Ifarantsa – Commune Beraketa**

plateforme (Commune Ebelo).

Ce résultat n'aurait pas été effectif s'il n'y avait pas de changements d'attitude au niveau des notables à légitimer les plateformes et en acceptant l'intégration des femmes grâce à la formation en common ground de toutes les catégories d'acteurs et en leur offrant un espace de rencontre et d'échange pour se connaître et rétablir une relation inter-catégorique. En d'autres termes, en sensibilisant la participation de toutes les catégories, de différentes localités, y compris les habitants des zones reculées, les notables ont incité la participation des femmes en leur accordant des responsabilités spécifiques bien que limitées actuellement dans les actions communautaires, notamment les dialogues. En effet, les leaders au niveau de la communauté sont convaincus de la pertinence du « terrain d'entente » résultant de la collaboration effective entre plusieurs acteurs. En d'autres termes, les notables ont progressivement accepté l'implication des femmes dans la résolution des conflits, toutefois, leurs implications dépendent de l'envergure du conflit et tiennent compte des consentements des Olobe. D'après les personnes participantes aux focus group avant l'existence de la plateforme, les femmes étaient interdites par les notables de s'impliquer dans la résolution de conflit car elles sont considérées comme une personne outrepassant ses prérogatives de femmes. En fait, les femmes qui ont l'initiative de prendre la parole pendant la réunion au sein de la communauté sont très mal perçues surtout quand elles participent à la réunion ou à la résolution de conflit selon les femmes enquêtées. Une fois que la plateforme a été mise en place et les messagers de la paix ont été sélectionnés, les femmes ont pris leur initiative de sensibiliser la communauté dans le but de restaurer la cohésion sociale en transmettant les connaissances qu'elles ont apprises pendant la formation Common Ground, apportée par le projet. **62% des hommes et de notables sont très d'accord que les femmes, les jeunes femmes ont acquis des compétences dans la transformation des conflits.** Elles arrivent à gérer des conflits de genre domestique en sensibilisant les protagonistes d'adhérer et de participer à l'association pour l'activités communes fondé par les femmes de fokontany. Puis, sur cet effet, d'après les femmes enquêtées durant les focus et les entretiens, les olobe sont convaincus que l'abnégation des femmes engendre de changement positif au sein de la communauté en termes de la réconciliation et de la cohésion sociale, et les hommes de fokontany ont essayé d'impliquer les femmes. A l'exemple de la commune de Mahabo, sur la résolution de conflit concernant la gestion de l'eau dont a occasionné un problème majeur dans les deux villages de fokontany de Riandampy. Ainsi, ils ordonnent aux femmes de faciliter la séance de résolution de ce conflit et la résolution a produit une issue positive. C'est à partir de cette dernière situation que les hommes ont considéré et impliqué les femmes dans la résolution de conflit dans la commune de Mahabo et surtout dans le fokontany de Riandampy.

Les jeunes hommes, autrefois exclus, s'affirment et gagnent plus de confiance en eux car, d'une part, les espaces de dialogues leur ont donné la voix et donné la possibilité de s'exprimer mais d'autre part, les appuis par les autres agences Onusiennes et notamment les appuis en intrant agricole par la FAO constitue un des facteurs exogènes qui ont permis de renforcer leur capacité de résilience. Aussi, leur participation à travers les matchs de foot ponctuels, appuyés par Search, ont élargi la prise de conscience des possibilités reflétant l'unité et la collaboration. D'après les notables, les femmes et les jeunes mêmes, ils deviennent alors plus actifs, participent aux actions communautaires et aux dialogues afin de contribuer à l'instauration d'une paix durable. Ces facteurs exogènes en plus des dialogues et des activités qui leurs passionnent encouragent les jeunes hommes à devenir des acteurs positifs et mitiger les risques de conflits.

## ***Instauration d'un climat de confiance entre les différentes catégories de la communauté***

Les critères de sélection des leaders et les processus de mise en place des plateformes de dialogue communautaire ont permis aux communautés **d'avoir confiance aux autres catégories d'acteurs de la communauté ; 35.66% attestent cette tendance.** En effet, la plateforme offre un espace de dialogue à toutes les catégories et offre une opportunité aux acteurs pour rétablir la confiance aux autres, permettant ainsi de s'exprimer librement durant ces rencontres sans avoir peur de représailles ou autres, notamment les différents catégories qui n'ont pas l'habitude de se rencontrer. Ainsi, il y a cette barrière véhiculée par les préjugés<sup>13</sup> qui diminuent grâce aux opportunités de rencontres via les plateformes.

Selon les personnes participants aux focus group et les entretiens, les activités réalisés dans le cadre du projet, entre autres, les événements de solidarité et les rituels de paix ont permis de renforcer ce changement et favorisent la réconciliation entre la communauté et améliorent leurs cohésions sociales. D'une part, les titike (rituels de paix) ont favorisé le changement d'attitude des jeunes à ne plus commettre des vols, dès lors la perception des autres acteurs change positivement sur ces jeunes, induisant à une confiance mutuelle renforcée de la communauté. En effet, ces rituels ont une valeur morale au niveau des participants qui les poussent à s'engager à travers les serments effectués par les chefs de clans/ parents. Les participants sont appelés un par un durant le rituel pour garantir leur participation effective et cela leur permet de se contrôler mutuellement. D'autre part, l'organisation de travail communautaire pour atteindre un but commun comme des travaux de champions communautaires (sauf Betroka) constitue un des facteurs qui favorise également ce renforcement de confiance. Ces rituels et événements communautaires figurent également parmi les plans de paix par commune, les différents acteurs sont responsabilisés et engagés ensemble pour la cohésion sociale. Une libre circulation entre les fokontany ayant d'anciennes rivalités historiques a été constatée d'après les présidents des plateformes communautaires.

Par ailleurs, les membres des plateformes ont pu démontrer les compétences acquises à travers les dialogues et transformations pacifique des conflits. Cette adoption de comportement perçus "responsable" au niveau de la communauté est l'un des résultats clés qui ont contribué à rétablir la confiance entre les leaders et les communautés. Plus de 84% des enquêtées attestent ce comportement responsable des leaders. Durant l'analyse des barrières au début des projets, les membres de la communauté ont accusé les comportements des leaders qui priment les intérêts financiers et véhiculent la partialité lors des résolutions de conflits. Durant l'évaluation, **87.98% personnes enquêtées attestent qu'elles peuvent avoir confiance au processus de résolution de conflit réalisé par les leaders membres des plateformes.** Le changement apporté par les leaders des plateformes en termes de transformation pacifique de conflit sans coût ou de coût raisonnable et qui respecte les traditions est perçu et reconnu par les communautés. Exemple, la situation de la commune rurale de Beraketa: avant, s'il y avait de conflit au sein de la communauté, leaders en charge de la résolution de conflits demandent une somme d'argent conséquent à chaque action de médiation ou de réconciliation afin que le conflit soit réglé sans suite au tribunal. En revanche, depuis l'existence de la plateforme de dialogue communautaire, un conflit peut être géré au niveau de la communauté à travers de la médiation des membres de

---

<sup>13</sup> Des préjugés qui naissent de l'incompréhension des autres catégories issus des autres communes ou fokontany, lesquels sont perçus comme les bandits qui attaquent les villages.

plateforme en faisant le dialogue entre les protagonistes des conflits selon les valeurs Common Ground, notamment l'analyse des positions et intérêts et les conflits sont réglés de manière à ce qu'il y ait un terrain d'entente. Ce fait est témoigné par un chef communautaire de fokontany d'Ifarantsa.

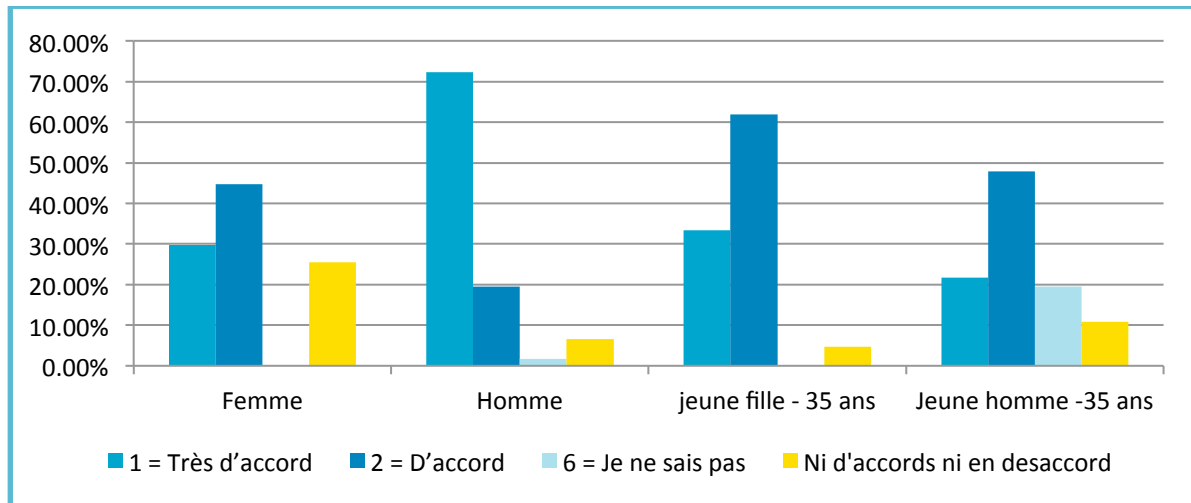
La plateforme est également reconnue et mise en valeur par la communauté grâce à sa qualité de neutralité et impartialité durant les résolutions des conflits. S'il y a un conflit, la plateforme a prérogative de le gérer en utilisant l'approche Common Ground et sans avoir la suite négative entre

le protagoniste. 63% des notables acceptent que les leaders des plateformes amènent une nouvelle façon de gérer un conflit sans avoir une suite négative entre les protagonistes. Un autre changement, est la collaboration entre deux ethnies au-delà des divisions. En effet, un leader de l'ethnie BARA à Marotsiraka sollicite souvent l'implication de la plateforme dans la gestion des conflits sévissant au sein de la localité, même si les deux clans sont en conflits, cela n'empêche pas l'un de faire appel à l'autre issu de la plateforme pour les actions de médiation. Plus de 87% affirment que les leaders de plateforme ont des compétences renforcés et affichent des comportements respectant les valeurs Common Ground qui privilégient la consultation, le dialogue dans la résolution des conflits. Ces compétences acquises pendant la formation et leur application au sein de la communauté confèrent aux leaders des plateformes une envergure en termes de transformation de conflit à travers un dialogue pacifique entre les protagonistes. D'ailleurs, 91% des adhérents aux plateformes enquêtés sont « très satisfait ou satisfait » sur les activités des plateformes relatives à la consolidation de la paix et 49% des personnes ayant participé à l'enquête sont totalement d'accord que les acteurs en conflits peuvent exprimer leurs points de vue durant le processus de transformation pacifique des conflits, surtout les hommes comme le montre le graphe ci-dessous.



Photo 1: membre de la communauté et forces de l'ordre dansent ensemble





**Graphique 2 : Instauration d'un climat de confiance entre les différentes catégories en offrant à chacun la possibilité de participer et d'exprimer son point de vue durant les processus de résolution de conflits**

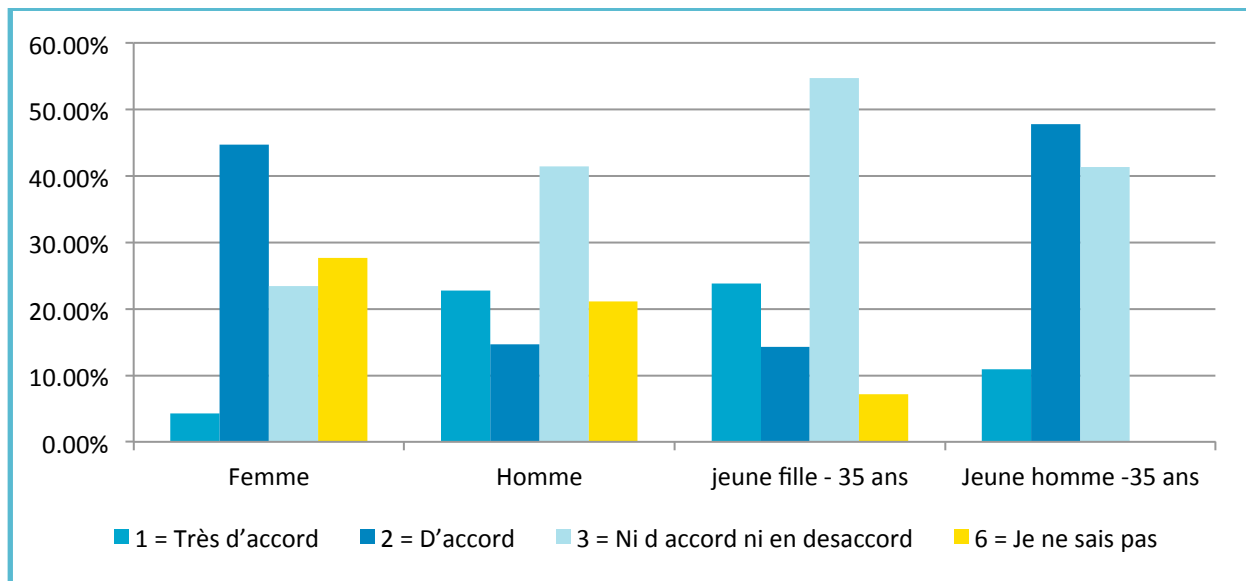
A côté de cela, la collaboration avec des éléments de la gendarmerie pour les formations – dialogues et suivi a été effective à travers l'implication des forces de l'ordre a été permanente dans la réalisation des activités du projet, depuis même l'analyse des barrières au début du projet. La méthodologie a été de travailler avec des forces de l'ordre lesquels ont été formés sur l'approche Common Ground à travers des projets antérieurs de Search, ou de les former pour qu'ils deviennent champions. Dans les différentes étapes du processus de mise en place des plateformes, on a sollicité leur collaboration dans la tenue des dialogues et cela constitue une valeur ajoutée au projet car la communauté a développé une confiance renforcée envers les forces de l'ordre selon les participants aux focus group.

### **Capacités de femmes, jeunes femmes et des jeunes hommes dans la résolution de conflits**

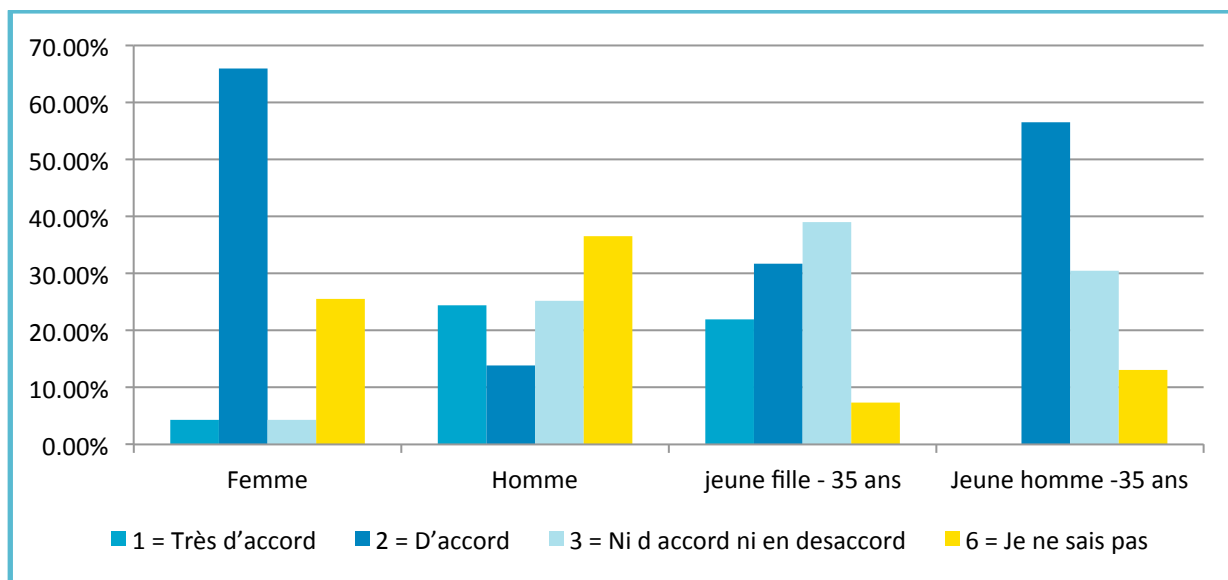
Depuis le projet, les notables ont progressivement accepté l'implication des femmes, des jeunes femmes et des jeunes hommes dans la résolution des conflits. Toutefois, leurs implications dépendent de l'envergure du conflit et tient compte de l'accord des notables. En général, ils sont autorisés à gérer les conflits qui se produisent au sein de leurs fokontany. **62% des hommes et de notables sont très d'accord que les femmes, les jeunes femmes et les jeunes hommes ont acquis des compétences dans la transformation des conflits.** Paradoxalement, les avis des femmes, jeunes femmes et jeunes hommes enquêtés affirment le contraire car ils se sentent limités dans la mise en application de leurs compétences. Les jeunes hommes ressentent qu'à travers des dialogues, ils participent et proposent des solutions aux conflits mais dans la majorité des cas, ce sont les avis des plus âgés qui sont retenues. Cette perception est généralisée au sein de la communauté, car seulement 17% des enquêtés sont très d'accord que les jeunes sont considérés comme acteurs pouvant contribuer dans les conflits en collaboration avec les autorités responsables. A l'exception de la commune Ianabinda où les jeunes, dont les comportements responsables sont perçus comme acceptables par les olobe ou après avoir prouvé leurs compétences durant les actions communautaires ou des questions d'intérêt général, peuvent devenir des leaders parmi les olobe. De leurs côté, les femmes peuvent participer aux dialogues et dans le processus de résolution des conflits mais le



« kabary »<sup>14</sup> revient toujours aux notables peu importe l'étendue du conflit (Ebelo, Tsivory, Mahabo et Beraketa) et 15% des personnes ayant participé à l'enquête ont affirmé le fait que les femmes peuvent contribuer dans les conflits.



**Graphique 3 : Les jeunes sont considérés comme acteur pouvant contribuer dans les conflits en collaboration avec les autorités responsables**



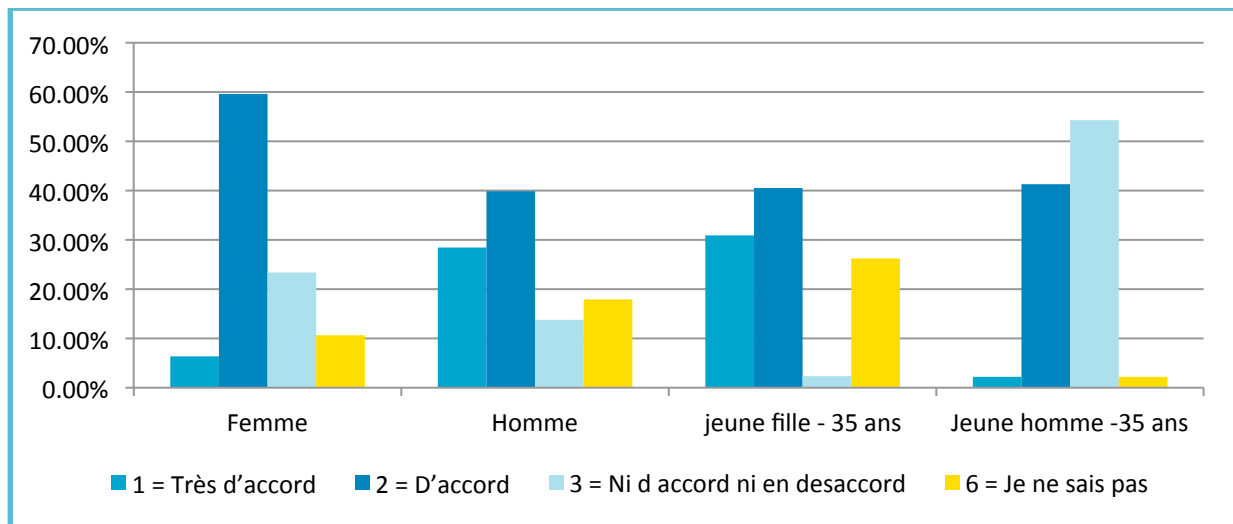
**Graphique 4 : Les femmes sont considérées comme acteur pouvant contribuer dans les conflits en collaboration avec les autorités responsables**

<sup>14</sup> Kabary : discours final du processus de réconciliation.

## Le renforcement de la cohésion sociale à travers les messagers de la paix

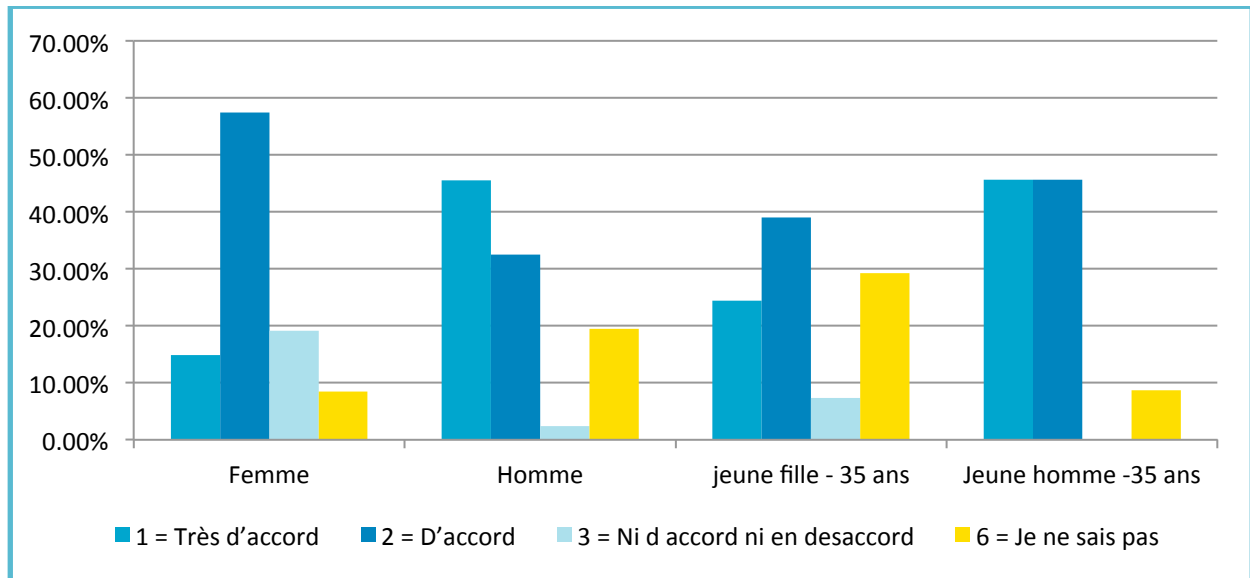
Dans la mise en œuvre d'un projet de consolidation de la paix, identifier et former des individus pour qu'ils puissent devenir messagers de la paix constituent un atout. Ils constituent des influenceurs positifs dans la communauté. Grâce à leur présence et leur intervention, les membres de la communauté sont exposés aux valeurs de la paix et ils ont plus de chance de résister aux rumeurs et aux discours de haine nuisant à la coexistence pacifique. Les messagers de la paix constituent également des éléments complémentaires aux plateformes. Si la plateforme rassemble les membres de la communauté pour trouver ensemble des solutions aux conflits, les messagers de la paix les encouragent à adopter des attitudes non violentes et leur rappellent l'importance de l'écoute, de la collaboration et de la solidarité. L'expérience des messagers de la paix, dans le cadre de ce projet a montré qu'il est possible de changer la dynamique sociale à travers des messages qui encouragent la cohésion sociale et des messagers en lesquels les membres de la communauté se reconnaissent.

A travers leurs sensibilisations, les messagers de la paix utilisent un kit de sensibilisation (boîte à image), de manière ludique, développé par Search afin d'expliquer les messages de paix pour ceux qui ne savaient ni lire ni écrire. Dans certaines communes, les images ont attiré les participants aux réunions et les ont incités à poser des questions. 63.95% des personnes ayant participé à l'enquête sont très d'accord et d'accord que les messagers de la paix disposent des compétences pour sensibiliser les membres de la communauté sur la consolidation de paix.

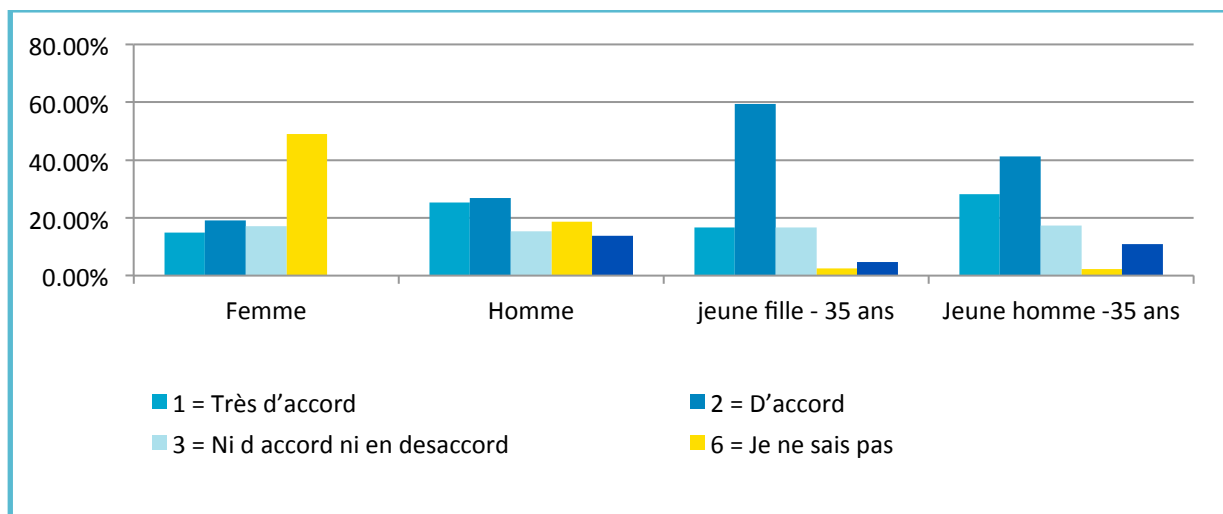


**Graphique 4 : Les messagers de la paix ont acquis des compétences pour sensibiliser les membres de la communauté sur la consolidation de paix**

Les femmes sont les plus sensibles à l'utilisation de la boîte à images et les messagers de la paix femmes ont plus d'aisance à véhiculer les messages. Cela est confirmé par les personnes enquêtées car, 36.58% des personnes ayant participé à l'enquête sont très d'accord que les femmes soient des messagers de la paix et fassent les sensibilisations pour renforcer la cohésion sociale à travers des messages de paix et résolution de conflits, contre le 22.11% qui sont très d'accord que les jeunes aient ce rôle.



**Graphique 5 : Les femmes sont des messagers de la paix et font les sensibilisations pour renforcer la cohésion sociale à travers des messages de paix et résolution de conflits**



**Graphique 6 : Les jeunes sont des messagers de la paix et font les sensibilisations pour renforcer la cohésion sociale à travers des messages de paix et résolution de conflits**

Néanmoins des défis demeurent. Il s’agit notamment de l’identification des messagers, du suivi de leurs travaux ainsi que l’ancrage institutionnel dont ils ont besoin pour garantir la durabilité de leur travail dans la communauté. Bien qu’un messenger puisse agir seul, il est important pour lui de se sentir intégré dans un groupe où il peut être encouragé et reconnu pour ses efforts. La communauté constate également la forte volonté des messagers de la paix mais par manque de moyens, les messagers ne peuvent atteindre des zones éloignées.

### 3.2.2. Les effets inattendus

Les activités mise en œuvre représentent des mutations au niveau de la dynamique socio-organisationnelles au niveau local, lesquels sont des effets indépendants de la part de l’équipe de mise en

œuvre. En d'autres termes, la création de structure endogène et l'intégration des jeunes et des femmes sur les questions de paix et de sécurité. Les paragraphes suivants relatent des résultats induits par ces mutations, qui n'ont pas été visés par le projet mais représentent des risques sur la cohésion sociale ainsi que sur la durabilité des changements positifs.

- Search a appuyé l'organisation de la plateforme pour une meilleure gouvernance, en mettant ainsi un membre de bureau composé de président, de conseiller et de trésorier afin de faciliter la gestion associative en vue d'une légalisation. Par conséquent, les membres adhérents de la plateforme ont perçus que les positions des membres de ce bureau sont basées sur les intérêts financiers et de statut. Ceci a généré dans certaines plateformes un conflit d'intérêt entre présidents, membre des plateformes et autorités locales sur la gestion financière (commune Ivahona et Betroka). En effet, les autres parties prenantes pensent que les membres de plateformes perçoivent des rétributions ou le fait d'appartenir à la plateforme leurs confère un pouvoir spécifique. Cette situation engendre une suspicion de corruption et de non transparence des membres de la plateforme par les membres de la communauté impactant sur la cohésion sociale (commune Tsivory); et une manque de confiance entre certains leaders de la plateforme créant une discorde et une influence négative envers les partisans de chaque partie influente.
- Les zones de mises en œuvre du projet sont limitées et les autres fokontany se sentent exclus du processus de dialogues en faveur de la paix. Même s'ils participent aux événements de solidarité, des risques sur la cohésion sociale inter- fokontany ou entre participants et non participants sont à prendre en considération.

### 3.3. Les leçons apprises et les recommandations

Par rapport à ces analyses, et en vue d'optimiser et de rendre durable les résultats, l'équipe a identifié des leçons apprises durant l'implémentation, lesquelles sont :

- Les potentiels conflits internes aux plateformes dues à des problèmes de leadership et de gouvernance peuvent être apaiser en encourageant les membres du bureau des plateformes à instaurer un principe de redevabilité et de partage d'informations dans la gestion des financements et de toute initiative de la plateforme afin de rétablir la confiance entre les adhérents et les membres du bureau. En outre, la transparence pour remettre à niveau la confiance entre les membres de bureaux et les adhérents, il faut procéder à l'évaluation par leurs pairs et renforcer les capacités des membres des plateformes sur le leadership et la gouvernance
- L'intégration effective des femmes est encore à renforcer pour soutenir les résultats actuels sur leurs participations, il faut donc partager ces résultats de changements avec les autres localités où une des rôles des femmes de participants passives à toutes décisions, persiste. Il faut encore sensibiliser les notables et remettre à niveau l'intégration des femmes dans les plateformes en mettant en exergue les rôles positifs des femmes pour la consolidation de la paix.
- L'intégration effective des jeunes est encore aussi à renforcer pour soutenir les résultats actuels sur leurs participations, il faut donc partager ces résultats de changements avec les autres localités. ■ A l'exception de la commune Ianabinda où les jeunes, dont les comportements responsables sont perçus comme acceptables par les olobe ou après avoir prouvé leurs

compétences durant les actions communautaires ou des questions d'intérêt général, peuvent devenir des leaders parmi les olobe Il faut encore aussi sensibiliser les notables et remettre à niveau l'intégration des jeunes dans les plateformes en mettant en exergue les rôles positifs de ces jeunes pour la consolidation de la paix.

- La spécification des attributions des membres de la plateforme au niveau des gendarmes est nécessaire pour éviter toute perception de chevauchement de rôles dans la résolution de conflit et pour transformer la manière dont les gendarmes appréhendent les rôles des membres plateformes.
- Il faut établir une convention entre la plateforme et les forces de sécurité pour le partage et éclaircissements des responsabilités dans la résolution de conflits. La «sensibilité au conflit» est essentielle pour des interventions visant la consolidation de la paix.
- Il faut privilégier l'intégration des fokontany à majorité Bara (Ouest de Marotsiraka) dans les processus de dialogue pour le cas de Marotsiraka, avec une action spécifique; et l'intégration des communes avoisinantes dans les processus de paix pour mitiger les risques externes.
- Le projet en consolidation de la paix est mis en œuvre par un consortium d'ONG et agences onusiennes et le partage du concept de « Sensibilité au conflit » avec les autres agences et partenaires de mise en œuvre est nécessaire. En effet, l'appellation « membre de plateforme » elle-même génère une confusion parce que les agences ne sont pas sur le même niveau d'information En effet, les membres des plateformes sont prévus être les bénéficiaires de l'appui holistiques des autres agences, ; et ciblés des membres de la communauté en dehors des plateformes induit à une incompréhension et à des risques de conflits sociaux au niveau de la communauté

Des recommandations stratégiques et opérationnelles sont basées sur les conclusions clés et traitent des leçons apprises identifiées, de manière holistique. Puis les recommandations opérationnelles sont fournies pour chaque recommandation stratégique. Dans l'ensemble, les recommandations ci-dessous représentent un cadre d'action global et se renforçant mutuellement :

- a. Compréhension commune sur les "membres" des plateformes et meilleure coordination :** il faut favoriser les ateliers/ réunion de coordination et des missions conjointes avec les partenaires de mise en œuvre et les agences onusiennes pour être au même niveau d'information et assurer une meilleure coordination des activités
- b. Favoriser la concertation et le dialogue communautaire à partir des groupements détenteurs d'intérêt.** L'appui apporté par les différentes agences telles l'UNCDF, la FAO et UNESCO s'articule principalement autour des groupes d'individus/ménages en fonction de leur affinité et de leur intérêt commun et qui vont par la suite se constituer en groupement associatif. Cela induit la constitution à différent niveau de groupements associatifs en fonction de leur propre intérêt. Actuellement, il est fort probable que les membres de ces différents groupements ne figurent pas dans la liste des participants aux dialogues communautaires et des focus groupe. Intégrer ces groupements d'intérêt dans le processus multi acteur du dialogue communautaire peut renforcer sa constitution. Aussi, à part la cohésion sociale, la paix et la sécurité comme ligne d'intérêt à se regrouper, considérer leurs activités génératrices de revenu en tant qu'« élément connecteur » renforcera également la base des plateformes. D'autant plus que la FAO va renforcer une approche par chaîne de valeur qui verra l'émergence de différentes plateformes par filière.
- c. Transférer progressivement le leadership des dialogues communautaires aux plateformes communautaires mixtes** par un accompagnement dégressif, renforcement des capacités des leaders

des plateformes sur les techniques de conduite de dialogue communautaire, de rapportage, de gestion axée sur les résultats

- d. Renforcement de l'implication des FDS** en désignant des points focaux pour le projet des FDS au niveau de chaque unité implantée dans chaque localité pour leur participation aux dialogues communautaires. Mais aussi, la limite entre les rôles des plateformes comme médiateur de conflits et ceux des forces de l'ordre comme acteur de la sécurité et garant de la mise en application des lois est faible dans le Sud où les communautés ont surtout tendances à se tourner vers les leaders coutumiers pour la résolution pacifique et vers les forces de l'ordre pour intimider les autres. Aussi, dans certaines localités, les forces de l'ordre bénéficient de pot de vin pour faire cette intimidation ou même pour appliquer la loi. Une remise en cause du travail de résolution de conflits de la plateforme par les forces de sécurité a été rapportée dans certaines localités, diminuant la légitimité de la plateforme par les communautés (commune Ianabinda). Les gendarmes s'opposent parfois à l'implication des plateformes notamment sur les problèmes liés au vol de bovidés ou meurtre, ce qui est dans leurs prérogatives mais la communauté pense qu'il favorise l'intérêt personnel et financier surtout. A cet effet, **la conception de charte de résolution de conflit entre les forces de l'ordre et les leaders de plateformes est requise**
- e. L'intégration efficace des femmes, des jeunes femmes et des jeunes hommes dans les processus de gestion des conflits reste limitée et dépend de l'envergure de ces derniers et l'accord des notables.** Sur un plan purement culturel, les femmes ainsi que les jeunes n'interviennent pas encore au « Kabary », mais les résultats dûment cités en haut nous prouvent que le changement est possible. L'instauration d'un changement d'attitude au niveau des notables pour intégrer les femmes devraient encore être renforcée afin que les jeunes et les femmes puissent se faire entendre et leurs idées valorisés effectivement dans les plateformes. Pour y atteindre, il faut renforcer les capacités des jeunes en leadership et de leur offrir une tribune d'expression afin de se faire entendre par leurs aînés.
- f. Renforcement de la coordination du suivi des plans de paix par la participation des agences onusiennes et de leurs IPs respectifs dans les réunions communales et nationale.** Il faut continuer les initiatives déjà entreprise par l'équipe sur terrain sur la participation des agences onusiennes aux réunions des plateformes communales afin de renforcer la communication sur les actions prévues par chaque agence à chaque étape. Cela est valable pour les réunions au niveau national afin chaque agence puisse avoir une idée sur l'avancé de chacun et pour assurer une meilleure coordination.
- g. Promotion de messagers de paix dans le fokontany non couvert de kintana actuel** En collaboration avec les leaders de plateforme fokontany pour le ciblage, vu la capitalisation de dialogue communautaire. Considérer la liste des adhérents aux plateformes dans l'identification.
- h. Lancement officiel de kintana pour assurer leur visibilité la crédibilité dans leur commune respectives :** à travers d'une organisation d'un événement officiel pour lancer les Kintana (avec les plateformes) au niveau commune pour restituer les messagers de la paix, leur mission, etc. On pourra réaliser lors d'une activité de solidarité organisée par la plateforme.  
Une charte des messagers de la paix (profil et mission, valeurs) élaborée à travers un dialogue avec les plateformes communales.

## 4. Conclusion

L'analyse des résultats identifiés conclut que des changements ont réellement subsisté et vérifiés au sein de la communauté, notamment : le changement de capacité, le changement relationnel et le changement fonctionnel.

Ces changements sectionnent les résultats identifiés grâce aux activités réalisées durant la vie du projet, et évalués et validés pendant la mission d'évaluation. Dans une communauté qui n'est pas habituée à se regrouper voire désunie, la plateforme a été pertinente car elle a pu organiser de manière plus institutionnelle et habituelle les parties prenantes autour d'un intérêt commun. Basée sur des mécanismes endogènes existants, la plateforme a été acceptée et considérée par la communauté. Toutes catégories de personnes, y compris ceux autrefois exclus du processus, notamment les femmes, les jeunes femmes et les jeunes hommes ; ont pu participer au processus de sécurisation tant à travers la transformation pacifique de conflits, culture de dialogue et les sensibilisations (messagers de la paix) grâce au renforcement de capacité basé sur l'Approche Common Ground. Le dialogue inclusif suivi de la formation des leaders de plateforme qui a induit à la mise en place de plateforme de dialogue communautaires. Ce dialogue inclusif avec la participation de tous les acteurs permet aux acteurs d'avoir une liberté d'exprimer leurs points de vue et d'inciter un dialogue entre eux. Ainsi, la compétence acquise par les leaders de plateforme sur la résolution de conflit en respectant les valeurs Common Ground a favorisé le changement de perception de la communauté sur leur participation aux dialogues. Les liens collaboratifs ont été renforcés entre différentes catégories de personnes et de différentes ethnies, en effet, les stéréotypes qui dominaient donnent place à d'autres valeurs et qualités suite aux différentes sessions de dialogues, les rituels de paix et les événements de solidarité, culturelle et sportive. L'instauration d'un climat de confiance entre les différentes catégories de la communauté (hommes-femmes-jeunes hommes-jeunes femmes-autorités traditionnelles/locales -Jado- forces de l'ordre- etc.) en offrant à chacun la possibilité de participer et d'exprimer son point de vue durant les dialogues communautaires et en leur offrant un espace moins affable et plus divertissant à travers les événements de solidarité.

Malgré ces résultats, des lacunes et des limites ont été constaté qui peuvent entraver la durabilité des efforts déployé dans les différentes activités du projet et qui peuvent constituer un risque sur la cohésion sociale et un risque sur la sensibilité aux conflits. Ces leçons apprises s'orientent vers la (1) gouvernance des plateformes créant à des conflits de pouvoirs, (2) à l'incompréhension des prérogatives des plateformes et des forces de sécurité dans les mécanismes de résolution de conflits par la communauté , (3) l'intégration des localités avoisinantes nos zones d'intervention constituant une menace pour la cohésion sociale rétabli et enfin (4) la coordination des interventions par tous les intervenants dans le projet de consolidation de la paix.

En réponse à ces leçons apprises, les recommandations s'orientent vers des actions de renforcement de capacités des membres des plateformes sur la gouvernance, la coordination entre les IP pour un respect de « do no harm », l'éclaircissement des rôles des plateformes et la compréhension de leur mandat par toutes les parties prenantes, notamment les forces de sécurité et finalement la visibilité des messagers de la paix pour être légitimé et reconnu par la population.